

PAR MONTS ET RIVIÈRE

Octobre 2012, volume 15, no 7



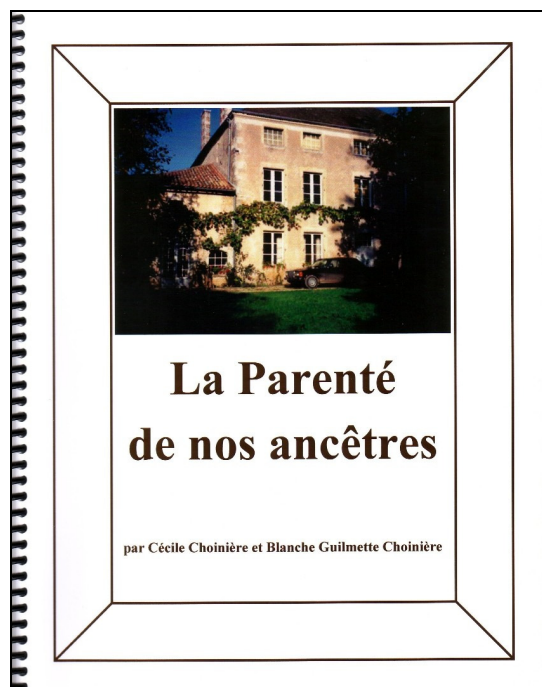
REVUE DE LA SOCIÉTÉ D'HISTOIRE ET DE GÉNÉALOGIE DES QUATRE LIEUX
SAINT-CÉSAIRE, ANGE-GARDIEN, SAINT-PAUL-D'ABBOTSFORD, ROUGEMONT

Sommaire

- 4** Des nouvelles de Saint-Paul de Rouville en octobre 1923
Par : Gilles Bachand
- 5** Certaines statistiques dans les Quatre Lieux en 1861
Par : Gilles Bachand
- 7** Sépultures amérindiennes traditionnellement situées sur le Mont Yamaska
Par : Jean-Christian Brodeur
- 9** Pierre Dominique Debartzch
Par : Ludwik Kos Rabczewicz Zubrowski

Chroniques

Coordonnées de la Société	2
Mot du président	3
Heures d'ouverture de la Maison de la mémoire des Quatre Lieux	12
Pêle-Mêle en histoire... généalogie... patrimoine...	12
Prochaines rencontres	14
Nouveaux membres	14
Activités de la SHGQL	14
Liste de nos conférences...	15
Nouveautés à la bibliothèque	16
Nouvelles publications	17
Nos activités en image	18
Nos commanditaires	19



Une publication d'une de nos membres
La famille Choinière



La Société d'histoire et de généalogie des Quatre Lieux a été fondée en 1980. C'est un organisme à but non lucratif, qui a pour mandat de faire connaître et valoriser par des écrits et des conférences, l'histoire et le patrimoine des municipalités suivantes : Saint-Césaire, Saint-Paul-d'Abbotsford, l'Ange-Gardien et Rougemont. Elle conserve des archives historiques et favorise aussi l'entraide mutuelle des membres et la recherche généalogique.

32 ans de présence dans les Quatre Lieux

La Société est membre de :

[La Fédération des sociétés d'histoire du Québec](#)

[La Fédération québécoise des sociétés de généalogie](#)

COORDONNÉES DE LA SOCIÉTÉ

Adresse postale : 1291, rang Double Rougemont (Québec) J0L 1M0 Tél. 450-469-2409	Adresse de la Maison de la mémoire des Quatre Lieux : Édifice de la Caisse Populaire 1, rue Codaire Saint-Paul-d'Abbotsford Tél. 450-948-0778	Site Internet : www.quatreliex.qc.ca Courriels : lucettelevesque@sympatico.ca shgql@videotron.ca
---	--	--

Cotisation pour devenir membre : La cotisation couvre la période de janvier à décembre de chaque année. 30,00\$ membre régulier. 40,00\$ pour le couple.	Horaire du local : Mercredi : 13 h à 16 h 30 Samedi : 9 h à 12 h (3 ^{ème} samedi du mois) Semaine : sur rendez-vous. Période estivale : sur rendez-vous.
--	--

La revue *Par Monts et Rivière*, est publiée neuf fois par année.

La rédaction se réserve le droit d'adapter les textes pour leur publication. Toute correspondance concernant cette revue doit être adressée au rédacteur en chef :

Gilles Bachand tél. : 450-379-5016.

La direction laisse aux auteurs l'entière responsabilité de leurs textes. Toute reproduction, même partielle des articles et des photos parues dans *Par Monts et Rivière* est interdite sans l'autorisation de l'auteur et du directeur de la revue. Les numéros déjà publiés sont en vente au prix de 2,00\$ chacun.

Dépôt légal : 2012

Bibliothèque et archives nationales du Québec ISSN : 1495-7582

Bibliothèque et archives nationales du Canada

Tirage : 200 exemplaires par mois

© Société d'histoire et de généalogie des Quatre Lieux

Un peuple sans histoire est un peuple sans avenir



Bonjour vous tous.

C'est avec plaisir que nous vous présentons la revue du mois d'octobre. La récolte des pommes est presque terminée, c'est maintenant le temps de commencer à entreposer nos plantes et nos objets du jardin en vue de l'hiver. Cependant, nous pouvons encore profiter des magnifiques couleurs de nos deux montagnes.

Nous avons eu la chance de visiter dernièrement le Moulin des Quatre Lieux de Jean Leclerc. Au nom du conseil d'administration, j'aimerais lui exprimer toute notre admiration et nos remerciements pour avoir pendant des années, restauré ce monument historique. Son travail a permis de sauver ce moulin de l'abandon et tout probablement de la destruction. Grâce à sa persévérance et à son amour du patrimoine québécois, Jean Leclerc peut être fier aujourd'hui de dire : Travail accompli! Les générations futures vont lui être reconnaissantes pour ce geste admirable. Merci beaucoup de nous avoir ouvert vos portes et partagé votre passion!

J'aimerais aussi signaler à votre attention un geste qui m'apparaît très intéressant, en ce qui regarde l'histoire d'une famille. Jean-François Paquette de la région de Saint-Jean-sur-Richelieu a organisé lors des Journées de la culture, une visite des Quatre Lieux avec une quinzaine de membres de cette même famille. Visites de cimetières, d'églises, de rangs et de villages, etc. le tout s'est terminé à la Maison de la mémoire des Quatre Lieux, question de découvrir davantage l'histoire et la généalogie des Paquette et notre région. Tout ceci a permis à ces gens de découvrir le lieu où vivait l'ancêtre. Je pense que l'on devrait tous faire de même et être fiers de montrer à nos enfants et petits-enfants ces endroits. Je pense que c'est une activité à mettre dans notre agenda généalogique lorsque possible.

Les portes ouvertes de la Maison de la mémoire, lors des Journées de la culture, nous a donné l'occasion de recevoir 41 visiteurs. Certains en ont profités pour acheter des livres, ce qui nous aide financièrement. J'aimerais au nom du CA, remercier les bénévoles suivants pour cette journée : Jean-Pierre Benoit, Michel Saint-Louis, Nicole Désautels et René Marois.

Nous allons très prochainement faire le lancement des deux répertoires des pierres tombales d'Ange-Gardien et de Rougemont. Surveillez vos courriels et les journaux locaux pour connaître les dates de ces événements. Celui d'Ange-Gardien se fera dans le cadre d'un brunch.

Bon mois et à la prochaine!

Gilles Bachand

Conseil d'administration 2012

Président et archiviste : Gilles Bachand

Vice-président : Jean-Pierre Benoit

Secrétaire-trésorière : Lucette Lévesque

Administrateurs (trices) : Diane Gaucher, Lucien Riendeau, Jeanne Granger-Viens, Michel St-Louis et Madeleine Phaneuf, Cécile Choinière



Des nouvelles de Saint-Paul de Rouville en octobre 1923

Voici quelques faits divers que l'on trouve dans *Le Canada Français* du 25 octobre 1923 concernant Saint-Paul. Ces petites nouvelles sont envoyées au journal par son correspondant sur place. La lecture de ces nouvelles locales dans les journaux régionaux permet de découvrir des trésors anecdotiques à exploiter lors de la rédaction de notre histoire de familles et même de l'histoire locale.

Saint-Paul de Rouville c'est le nom de notre paroisse; celui du bureau de poste est Abbotsford. Il y en a qui font un compromis avec les deux en écrivant : Saint-Paul d'Abbotsford. Pourtant nous sommes bien de Rouville et nom d'Abbotsford, qui était le nom de la résidence de Walter Scott, en Angleterre. Lorsqu'il s'agit de nouvelles locales, le nom de la paroisse devrait avoir la préséance. Ce nom d'Abbotsford ne nous dit pas grand-chose, mais ceux qui préfèrent la rubrique postale, n'ont qu'à y aller gaiement.

Madame Trefflé Robillard et son fils Claude, sont de retour des États-Unis, en promenade d'une quinzaine. Notre section de la route Montréal-Sherbrooke a été compressée par le rouleau à vapeur de 20 tonnes. Le chemin est maintenant très durci et bien roulant; on est à l'aise pour y rouler sa boule. Un expert de la dynamiterie de Beloeil, est venu faire une démonstration de dynamitage dans la paroisse. Nous avons beaucoup de roches, par le voisinage de la montagne, et nous devons souvent faire emploi d'explosifs. Pour éviter les accidents, il importe donc de savoir dynamiter, et cela peut expliquer la démarche de la «Canadian Explosive». L'expert s'est également appliqué à faire sauter des souches à la dynamite, ce qui a son utilité.

Notre aqueduc a été l'objet de nombreuses plaintes depuis des mois. Elle était la propriété de la succession Bail et il n'y avait plus qu'une octogénaire pour voir à sa bonne marche. Le manque de contrôle occasionnait le manque d'eau. Il y a une couple d'années, M. Buzzle en avait acheté le tiers supérieur et il vient d'acquérir le tiers central. La propriété étant au sommet de la colline, avec deux bons réservoirs, l'eau sera distribuée par gravitation, et les inconvénients vont disparaître. La première partie avait été acquise au prix de 800.\$ et la nouvelle au coût de 700.\$ C'est la moitié de la valeur.

La partie inférieure est alimentée par un réservoir au pied de la montagne, et par une station de pompage pour les temps de sécheresse. Cette station est installée au puits artésien de MM. Bathalon, frères, et ce sont eux qui ont fait l'acquisition de cette dernière partie, qui alimente le bas du village. Le prix payé est de 800.\$. Le plus important pour les villageois c'est la perspective d'avoir enfin de l'eau au besoin.

Le radio n'est plus un luxe: il y en aura bientôt dans tous les villages. Grâce à la radiographie, on a pu entendre chez notre concitoyen. M. Marshall, le discours de David Lloyd George, lors de son passage dans la métropole. On pourra dire que le Septuor de Saint-Jean fait école ici. La belle musique dont ils nous ont gratifiés donne à nos amateurs le goût d'exercer leurs talents dans cet art. Ils sont à s'organiser à cet effet. Il n'y a qu'à applaudir à leur initiative.

M. Trefflé Robillard fait des améliorations importantes à son hôtellerie. Une spacieuse galerie en embellit maintenant la façade. Le «comblage» de la coulée, tout à côté, contribue aussi à l'embellissement.

Gilles Bachand

Certaines statistiques dans les Quatre Lieux en 1861

Je vous présente quelques statistiques concernant les Quatre Lieux en 1861. Bien entendu Rougemont est un quartier de Saint-Césaire à cette époque. Ces informations sont tirées du livre de Stanislas Drapeau paru en 1863. La page frontispice du livre apparaît à la page suivante. On remarque que Saint-Paul est désigné par : St-Paul d'Yamaska. Effectivement au cours de son histoire la municipalité a eu plusieurs dénominations.

En voici quelques unes : Yamaska Mountain, Abbotsford, Saint-Paul-d'Abbotsford, Saint-Paul d'Yamsaka, Saint-Paul de Rouville et aussi désigné seulement par Saint-Paul.

La paroisse de l'Ange-Gardien renferme une population de 1,943 âmes. Un petit village, situé près de Saint-Césaire, qu'on appelle assez généralement " Canrobert " est établi dans cette paroisse, lequel renferme environ 125 à 150 âmes. Cette paroisse est située dans la seigneurie Dessaulle, à une distance de 36 milles de Montréal.

La paroisse de Saint-Césaire est assise dans la seigneurie d'Yamaska et renferme une population de 4,728 âmes. Le magnifique et très développé village de cette paroisse est située sur la rivière Yamaska, dans lequel se trouve un marché qui est ouvert tous les samedis, pour la vente des denrées des paroisses d'alentour. Quoique ce marché soit à 33 milles de Montréal, des spéculateurs de cette ville s'y rendent souvent pour y acheter de la farine, des grains, et surtout des animaux. La population de ce village s'élève à environ 2,000 âmes, composée presque exclusivement de gens de métiers. Un Couvent est ouvert dans cette paroisse pour l'instruction des jeunes demoiselles, dirigée par les bonnes Sœurs de la Présentation.

St. Paul d'Yamaska est une paroisse déjà bien établie, quoique son érection ne date que du 13 septembre 1855. Le chiffre de la population de cette nouvelle paroisse est de 1,550 âmes dont 1,351 habitants sont canadiens-français. Un prêtre réside dans cette paroisse depuis le 28 septembre 1856, et une église en pierre est construite sur le versant de la montagne Yamaska, sur le chemin conduisant à Granby. Il existe dans cette paroisse un petit village d'environ 125 à 150 âmes, qu'on appelle village d'Abbotsford, dans lequel se trouvent établies quelques familles irlandaises et américaines. La distance de St. Hyacinthe est de 15 milles, et 29 milles de Saint-Jean. Il existe aussi dans ce village, une Académie anglaise qui donne une instruction bien dirigée à la jeunesse qui la fréquente.

ETUDES
SUR LES DÉVELOPPEMENTS DE LA
COLONISATION
DU
BAS-CANADA

DEPUIS DIX ANS:

(1851 à 1861.)

CONSTATANT LES PROGRÈS DES DÉFRICHEMENTS, DE L'OUVERTURE DES CHEMINS DE
COLONISATION ET DU DÉVELOPPEMENT DE LA POPULATION CANADIENNE
FRANÇAISE.

~~~~~  
**Par STANISLAS DRAPEAU,**

Agent de Colonisation et promoteur des " Sociétés de Secours," etc.  
~~~~~



C'est dans la colonisation que
résidera l'avenir du pays.

~~~~~  
**QUEBEC:**

TYPOGRAPHIE DE LÉGER BROUSSEAU, 7 RUE BUADE.

~~~~~  
1863.

Gilles Bachand



NOTES HISTORIQUES

Sépultures amérindiennes traditionnellement situées sur le Mont Yamaska

En 1916, J.M. Fisk a écrit un petit texte sur l'histoire de Saint-Paul-d'Abbotsford intitulé «*Abbotsford Quebec Canada Historical Sketch with Notes and Events*», dans lequel il rapportait une lointaine rumeur : *Il y a deux lacs sur le mont Yamaska, le déversoir du plus grand s'écoule du côté est; un autre ruisseau commençant quelque distance au nord-ouest près de ce lac, passe près d'un moulin à scie et d'une vieille carrière de granit. Près de celle-ci, l'endroit aurait servi de sépulture à plusieurs indiens...*».

Au début des années 1990, j'ai interrogé mon grand-père, Lauriam Brodeur, pour obtenir des informations sur sa vie et l'histoire de notre famille. Profitant de sa longue expérience, j'ai questionné mon ancêtre sur ce fameux cimetière indien de la montagne. Il m'a alors fait les affirmations selon lesquelles ayant été fossoyeur pour les paroisses tant catholique (à partir de 1959) que pour les deux paroisses protestantes (avant cette date), il s'était donc donné la peine, un beau jour, de monter sur la montagne pour trouver ces fameuses tombes.

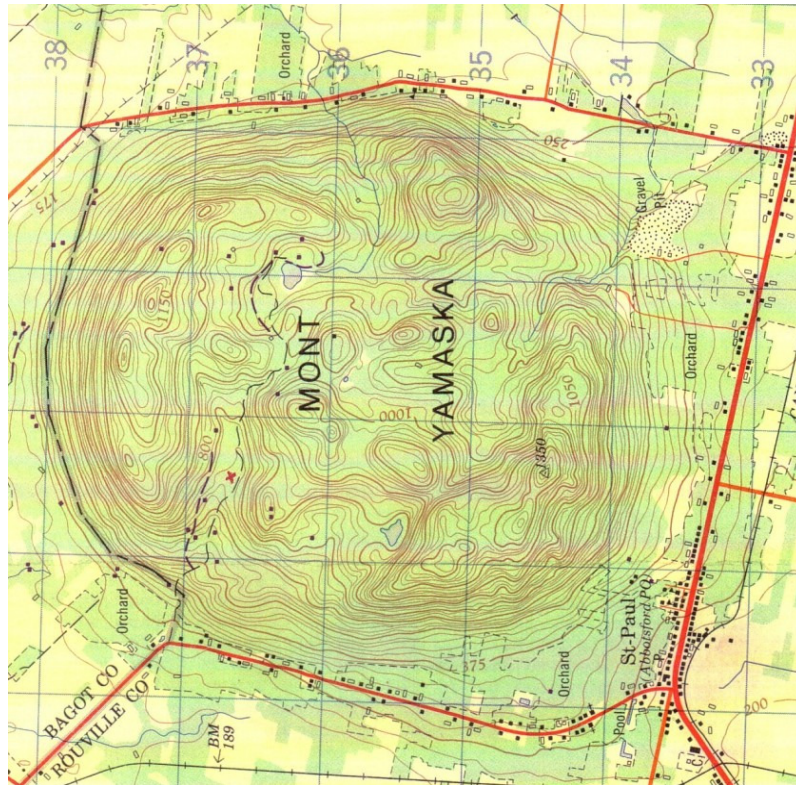
Persuadé que celles-ci devaient se situer très loin au milieu des bois, je me suis mis à tracer un plan de la montagne pour qu'il m'en indique précisément l'emplacement, mais, peine perdue, car le cimetière, m'a-t-il affirmé, est facilement trouvable par n'importe qui. En effet, ce dernier longe la route montant sur la montagne, là où, avant l'incendie qui devait le détruire, se trouvait cette érablière ouverte durant l'hiver et servant de rendez-vous à tous les motoneigistes de la région.

Mon grand-père m'a expliqué que les tombes, qu'il a trouvées et examinées, se trouvaient dans un espace de terrain plat, à mi-chemin de la montée, sur la gauche de la route en direction du sommet.¹ Elles étaient constituées par un amas de pierres empilées, il y en avait plusieurs dont certaines étaient plus petites que les autres. Lorsque J.M. Fisk décrit le ruisseau partant du nord-ouest du plus grand des deux lacs, il désigne en fait, le chemin qui a été aménagé depuis pour gravir la montagne. J'ignore si le moulin à scie a laissé des traces et si les excavations produites par l'extraction du granit y sont encore visibles, mon grand-père ne m'en a pas parlé, cependant il était catégorique quant à la présence des amas de roches. Des corps humains ont-ils bel et bien été inhumés sous ces derniers, il n'était pas en mesure de me le confirmer, car il faudrait pour ce faire, procéder à des fouilles archéologiques.

Voilà une activité qui serait fort intéressante pour la municipalité de Saint-Paul-d'Abbotsford, si jamais celle-ci voulait hausser son niveau touristique dans la région. Les peuples autochtones du Québec n'ont à peu près pas de narrateurs ou de chroniqueurs, pourtant il s'agit d'un important attrait pour les touristes, mais personne ne semble avoir compris l'intérêt de le développer. Voilà ce que j'avais à dire à ce propos.

Jean-Christian Brodeur

¹ Voir le X en couleur rouge sur la carte ci-jointe.



Remarque :

Ce témoignage de Lauriam Brodeur, vient rejoindre plusieurs autres que les archives de la Société possèdent. En effet plusieurs personnes se sont intéressées à ce sujet par le passé et même encore aujourd'hui. Voir à ce sujet l'article que j'ai écrit dans *Par Monts et Rivière*.

BACHAND, Gilles. «Le cimetière indien sur le Mont Yamaska mythe ou réalité?» *Par Monts et Rivière*, vol. 3, no 8, novembre 2000, p. 7-11.

Il faut tenir compte qu'effectivement plusieurs petites carrières de granit ont fonctionnées dans la montagne depuis 100 ans et on trouve par le fait même une grande quantité de débris de granit sur les terrains privés.

Chose certaine, le Mont Yamaska était situé dans le territoire de chasse des Abénaquis et la rivière Yamaska était un lien navigable pour rejoindre leurs terres ancestrales en Nouvelle-Angleterre. En ce qui concerne la montagne, ils lui ont donné un nom : **Wigwômadenek** c'est-à-dire : **à la montagne en forme de maison**. Ont-ils enterré des morts sur la montagne?

Oui, le mont Yamaska tout comme le mont Rougemont appartient à des centaines de propriétaires privés. Il faut donc obtenir la permission des propriétaires au mont Yamaska avant de se promener à la recherche du cimetière en question.

Chose certaine, ce cimetière s'il existe vraiment, continu de faire jaser l'être humain mettant en vedette les croyants et les non-croyants de la possibilité de l'existence d'un tel cimetière.

Gilles Bachand

Le seigneur Pierre-Dominique Debartzch

DEBARTZCH, PIERRE-DOMINIQUE, seigneur, avocat, homme politique, officier de milice, fonctionnaire et propriétaire de journaux, né le 22 septembre 1782 à Saint-Charles-sur-Richelieu, Québec, fils de Dominique Debartzch, négociant, et de Marie-Josephite Simon, dit Delorme ; décédé le 6 septembre 1846 à Saint-Marc, sur le Richelieu, Bas-Canada, et inhumé trois jours plus tard à Saint-Charles-sur-Richelieu.

L'ancêtre de Pierre-Dominique Debartzch, Dominicus Bartzsch, était originaire de la paroisse catholique de Sainte-Marie, à Danzig (Gdańsk, Pologne). On ne sait à quel moment exactement il était venu s'établir en Nouvelle-France, mais la première mention de sa présence remonte à 1752. Le 16 avril de cette année-là, Bartzsch, marchand-pelletier, avait signé à Montréal un contrat de mariage avec Thérèse Filiau, dit Dubois, fille de François Filiau, dit Dubois, marchand-menuisier. Après un certain temps, Bartzsch avait commencé à écrire son nom Bartzch et il y avait bientôt ajouté la particule de, d'où le nom de Bartzch ou Debartzch, selon l'usage des Polonais qui prétendaient faire partie de la noblesse et qui vivaient dans un milieu francophone.

Fils unique, Pierre-Dominique fait des études au Harvard College, à Boston. Puis, le 28 mars 1800, il passe un brevet de cléricature avec Denis-Benjamin Viger*. Déjà orphelin de père, il est accompagné à la ratification de cet acte de son oncle et tuteur, Hyacinthe-Marie Simon, dit Delorme, futur député de la circonscription de Richelieu à la chambre d'Assemblée du Bas-Canada de 1808 à 1814. Dès cette époque, Debartzch commence à acquérir des propriétés foncières. En 1802, il prête foi et hommage pour une partie de la seigneurie de Saint-Hyacinthe. Admis au barreau le 9 juillet 1806, il part le mois suivant en voyage pour l'Europe.

De retour au Bas-Canada en 1807, Debartzch ne tarde pas à se lancer dans la politique. En 1809, il est élu en compagnie de Louis-Joseph Papineau* député de la circonscription de Kent à la chambre d'Assemblée. L'année suivante, on le réélit codéputé de la même circonscription avec Papineau. À la chambre d'Assemblée, il se range du côté du parti canadien et soutient la cause de la réforme. En 1811, le partage de la seigneurie de Saint-Hyacinthe est arrêté et Debartzch hérite des trois huitièmes de la seigneurie [V. Jean Dessaulles*], qui lui valent 88 420 arpents de terre. Durant la guerre de 1812, il sert en qualité de capitaine dans le 5^e bataillon de la milice d'élite incorporée du Bas-Canada. En octobre 1813, il commande une compagnie à la bataille de Châteauguay [V. Charles-Michel d'Irumberry* de Salaberry] où il montre sa bravoure et ses qualités de chef militaire. John Douglas Borthwick* écrit à ce sujet : Tous accomplirent leur devoir [avec courage] et noblesse alors, mais une mention spéciale doit être accordée aux capitaines Ferguson [George Richard Ferguson], de Bartzch et Levesque [Marc-Antoine-Louis Lévesque].

Le 17 janvier 1814, Debartzch abandonne ses fonctions de député pour aller siéger comme membre du Conseil législatif, charge qu'il occupera jusqu'au 27 mars 1838. C'est certainement une distinction, surtout si l'on note que le président de la chambre d'Assemblée, Jean-Antoine Panet*, y sera nommé en 1815 et qu'un siège de conseiller sera offert à Papineau sept ans plus tard.

Le 7 juin 1815, Debartzch est nommé avec Thomas McCord* et Louis-René Chaussegros* de Léry commissaire chargé de l'amélioration des communications intérieures dans la région de Montréal. Le 25 juillet de la même année, il épouse à Saint-Ours Josette, fille de Charles de Saint-Ours*, son collègue au Conseil législatif et l'un des plus riches seigneurs canadiens de l'époque, et de Josette Murray, nièce de l'ancien gouverneur James Murray*. En 1818, Debartzch prononce au Conseil législatif un discours à l'appui de la proposition de la chambre d'Assemblée qui demandait la transformation du Conseil législatif en une haute cour habilitée à instruire le procès du juge Louis-Charles Foucher, de Montréal, accusé d'avoir prévarié dans l'exercice de ses fonctions. Le 31 mai 1819, Debartzch est nommé commissaire chargé d'examiner les titres et les réclamations des propriétaires fonciers de la seigneurie de La Salle, dans le canton de Sherrington.

En 1822, Debartzch prend une part active au vaste mouvement de protestation qui s'organise contre le projet d'union du Bas et du Haut-Canada [V. Denis-Benjamin Viger]. Le 7 octobre de cette année-là, la première assemblée antiunioniste a lieu à Montréal. Les membres présents nomment un comité composé de 18 des plus importants citoyens de la ville et de la région de Montréal, parmi lesquels figurent notamment Saint-Ours, Debartzch, Irumberry de Salaberry et Papineau. Ce comité a pour but de procéder au choix des délégués qui doivent porter en Angleterre les requêtes dénonçant le projet d'union. Michel Bibaud* dit dans sa chanson intitulée les Orateurs canadiens :

L'Aréopage,
Malgré lui, me dit-on,
Envoie un sage,
Ici, donner le ton :
Ah ! c'est D... [Debartzch],
C'est l'orateur profond.

C'est une allusion à l'intervention de Debartzch contre le projet d'union. Le même jour, les citoyens de Montréal donnent un banquet dit constitutionnel à deux hôtes d'honneur, soit Debartzch, représentant du Conseil législatif, et Papineau, représentant de la chambre d'Assemblée.

Soucieux d'agrandir son domaine foncier, Debartzch se porte acquéreur par adjudication en 1826 de la seigneurie de Saint-François, appelée aussi seigneurie de Saint-Charles. Ses préoccupations de seigneur ne l'empêchent pas de rester un partisan de la réforme. En 1830, il préside à Saint-Charles-sur-Richelieu une assemblée qui réunit les principaux habitants des comtés de Richelieu, de Verchères, de Saint-Hyacinthe, de Rouville et de Chambly ; cette assemblée adopte des propositions qui visent la réforme du Conseil législatif et du Conseil exécutif. En 1832, il préside, conjointement avec Louis Bourdages*, une assemblée des mêmes cinq comtés, qui adopte à l'unanimité 21 propositions contenant en germe les Quatre-vingt-douze Résolutions [V. Elzéar Bédard], et dont la principale réclame la suppression du pouvoir du président de l'exécutif de nommer les conseillers législatifs.

Pour promouvoir la lutte constitutionnelle, Debartzch fonde en 1833 à Saint-Charles-sur-Richelieu l'Écho du pays, un journal d'opposition au régime gouvernemental rédigé d'abord par le Français Alfred-Xavier Rambau*. D'après le Populaire de Montréal du 18 octobre 1837, des articles révolutionnaires ont été publiés dans ce journal. Debartzch, qui n'en est pas l'auteur, se prononce contre ces articles et refuse de maintenir son appui au journal qui cessera de paraître en 1836. Cette année-là, il crée dans le même village le périodique le Glaneur et il en confie la rédaction à Jean-Philippe Boucher-Belleville*. Ce journal, qui traite surtout d'agriculture, connaît une existence éphémère, puisqu'il publiera son dernier numéro en septembre 1837.

Depuis 1835, Debartzch entretient par ailleurs une correspondance « journalière », comme la décrit Charles-Ovide Perrault, député de la circonscription de Vaudreuil à la chambre d'Assemblée, avec le gouverneur lord Gosford [Acheson]. Le 22 août 1837, il est nommé au Conseil exécutif où il siègera jusqu'au 10 février 1841. Cette nomination semble indiquer chez lui un changement d'attitude politique, qui entraîne, entre autres, sa condamnation par la Minerve, organe des patriotes. Toutefois, cette nomination fait en sorte que les Canadiens se trouvent à égalité avec les conseillers anglophones.

Pendant la rébellion, Debartzch doit cependant quitter Saint-Charles-sur-Richelieu pour gagner Montréal avec sa famille. Le Canadien du 22 novembre 1837 relate que des hommes armés ont cerné sa maison et l'ont mise à sac. Debartzch réclamera plus tard une indemnité de 26 000 \$ au gouvernement pour les pertes matérielles qu'il a subies pendant la rébellion. Entre-temps, en 1841, il a acquis la seigneurie de Cournoyer, qui occupe le territoire de ce qui deviendra plus tard la municipalité de Saint-Marc, où il semble qu'il se soit retiré avec sa femme et ses enfants.

Pierre-Dominique Debartzch meurt le 6 septembre 1846 à Saint-Marc, à l'âge de 63 ans. Il sera inhumé trois jours plus tard sous le banc seigneurial de l'église de Saint-Charles-sur-Richelieu. Jean-Jacques Lefebvre, dans une biographie publiée dans la Revue trimestrielle canadienne de Montréal, écrit : « En lui disparaissait l'un des personnages les plus remarquables et les plus honnêtes de la première moitié

du XIXe siècle au Canada. » Debartzch et sa femme ont eu quatre filles. Elmiere et Caroline épousent respectivement Lewis Thomas Drummond* et Samuel Cornwallis Monk, deux avocats de Montréal, tandis que Cordelia et Louise se marient avec deux exilés polonais, Édouard-Sylvestre de Rottermund* et Alexandre-Édouard Kierzkowski*, qui laisseront leur marque dans la province du Canada.

Ludwik Kos Rabcewicz Zubkowski

Pierre-Dominique Debartzch serait l'auteur de *Vie politique de Mr... ex-membre de la chambre d'Assemblée du B.C. [...]* (Québec, 1811).

Son discours prononcé au Conseil législatif en 1818 a été reproduit dans Christie, *Hist. of L.C.* (1866), 6 : 348–352.

ANQ-M, CE2-10, 23 sept. 1782, 9 sept. 1846 ; CE3-6, 25 juill. 1815 ; CN1-16, 28 mars 1800 ; CN1-134, 10 avril 1841 ; CN1-313, 23 sept. 1811 ; CN2-27, 23 juill. 1815.— APC, MG 30, D1, 10 : 72–87 RG 4, B8 : 6491–6494 ; RG 68, General index, 1651–1841 ; 1841–1867.— Michel Bibaud, *Épîtres, satires, chansons, épigrammes et autres pièces de vers* (Montréal, 1830).— « Lettres de 1835 et de 1836 », Alfred Duclos De Celles, édit., SRC Mémoires, 3e sér., 7 (1913), sect. i : 174.— La Gazette de Québec, 8 juin 1815.— La Minerve, 7 sept. 1846.— F.-J. Audet, « les Législateurs du B.-C. ».— Beaulieu et Hamelin, la Presse québécoise, 1 : 76–79, 91–92.— F.-M. Bibaud, le Panthéon canadien (1858), 76–78 ; (A. et V. Bibaud, 1891), 68.— Borthwick, Hist. and biog. gazetteer, 44, 46–48, 68, 214.— Desjardins, Guide parl.— Dictionnaire historique et géographique du Canada (Montréal, 1885), 28.— H. J. Morgan, Sketches of celebrated Canadians, 357.— Officers of British forces in Canada (Irving).— P.-G. Roy, Inv. concessions, 4 : 97–98, 101 ; 5 : 66–68.— Turcotte, le Conseil législatif, 18, 77.— Wallace, Macmillan dict.— Barthe, Souvenirs d'un demi-siècle, 359.— T.-P. Bédard, Histoire de cinquante ans (1791–1841), annales parlementaires et politiques du Bas-Canada, depuis la Constitution jusqu'à l'Union (Québec, 1869), 29, 295–296.— Chapais, Cours d'hist. du Canada, 2 : 268 ; 3 : 121–122 ; 4 : 59, 114, 188–189.— C.-P. Choquette, Histoire de la ville de Saint-Hyacinthe (Saint-Hyacinthe, Québec, 1930), 117–119, 124, 130–132 ; Histoire du séminaire de Saint-Hyacinthe depuis sa fondation jusqu'à nos jours (2 vol., Montréal, 1911–1912), 1 : 154, 170–171.— Christie, Hist. of L.C. (1866), 4 : 422 ; 6 : 352–358.— Azarie Couillard-Després, Histoire de la seigneurie de Saint-Ours (2 vol., Montréal, 1915–1917), 2 : 74–76, 221.— [François Daniel], Histoire des grandes familles françaises du Canada ou Aperçu sur le chevalier Benoist et quelques familles contemporaines (Montréal, 1867), 422.— David, Patriotes, 37–38.— F.-X. Garneau, Histoire du Canada depuis sa découverte jusqu'à nos jours, Hector Garneau, édit. (8e éd., 9 vol., Montréal, 1944–1946), 7 : 184 ; 8 : 145.— Ludwik Kos-Rabcewicz-Zubkowski, The Poles in Canada (Ottawa et Montréal, 1968), 10, 18–22, 27, 162.— Benjamin Sulte, Histoire des Canadiens-français, 1608–1880 [...] (8 vol., Montréal, 1882–1884), 8 : 72.— Claude de Bonnault, « Généalogie de la famille de Saint-Ours : Dauphiné et Canada », BRH, 56 (1950) : 106–107.— J.-J. Lefebvre, « les Députés de Chambly, 1792–1967 », BRH, 70 (1968) : 11–12 ; « Pierre-Dominique Debartzch », le Devoir (Montréal), 30 oct. 1939 : 6 ; « Pierre-Dominique Debartzch, 1782–1846 », Rev. trimestrielle canadienne, 27 (1941) : 179–200.

Cette biographie est tirée du *Dictionnaire biographique du Canada en ligne*

Quelques renseignements supplémentaires :

Le signe * indique que vous pouvez consulter les biographies de ces individus dans le Dictionnaire biographique du Canada en ligne : <http://www.biographi.ca/index-f.html>

Pierre-Dominique Debartzch fut seigneur d'une partie des Quatre Lieux de 1811 à 1846.

Nous publierons dans *Par Monts et Rivière* les biographies des quatre maris des filles de Debartzch : Lewis Thomas Drummond, Samuel Cornwallis Monk, Édouard-Sylvestre de Rottermund et Alexandre-Édouard Kierzkowski.

Suite au décès du seigneur Hyacinthe-Marie Delorme seigneur de Saint-Hyacinthe, la seigneurie est divisée en deux. Les 5/8 à Jean Dessaulles et les 3/8 à Pierre-Dominique Debartzch. Ce territoire représente en gros les municipalités de Saint-Césaire, Ange-Gardien et Rougemont d'aujourd'hui. Ce Pierre-

Dominique Debartzch est le fils unique de Pierre-Dominique Debartzch marchand. Il avait épousé à Verchères le 18 avril 1779 Marie-Josephite Simon Delorme fille du deuxième seigneur de Saint-Hyacinthe Jacques-Hyacinthe Simon Delorme.

Gilles Bachand

Pêle-Mêle en histoire...généalogie...patrimoine... des suggestions de Gilles Bachand

Des lectures :

HACKETT FISCHER, David. *Le rêve de Champlain*, Montréal, Boréal, 2011, 999 pages. Dans ce livre merveilleux, l'historien américain brosse un portrait profondément renouvelé et fascinant de cette figure que l'on croyait familière et en fait ressortir les multiples facettes : le soldat, l'espion à la solde du roi, l'artiste doué, le cartographe de génie et le navigateur hors pair. **À lire absolument!**

CHARBONNEAU, André et Michel FILTEAU. *Le Richelieu route de mémoire guide patrimonial*, Parcs Canada, 2012, 254 pages. Ce guide illustré de cartes et de photos magnifiques nous renseigne sur l'histoire de cette vallée, mais aussi sur le patrimoine bâti et les monuments historiques. **Il est disponible à la bibliothèque de la Société.**

LEMIRE, Jonathan. *Portraits de patriotes 1837-1838 œuvres de Jean-Joseph Girouard*, Montréal, VLB Éditeur, 2012, 259 pages. Ce très beau livre est illustré d'une centaine de portraits de patriotes incluant une courte biographie. Ce qui est intéressant pour nous, est le fait que l'on y trouve les portraits de trois patriotes des Quatre Lieux : Goddu, Bousquet et Gigon. **Il est disponible à la bibliothèque de la Société.**

Des visites :

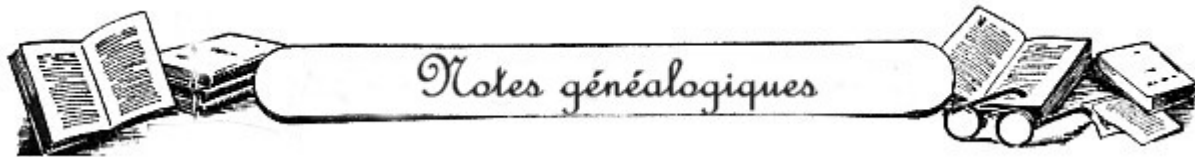
Pourquoi ne pas entreprendre en fin de semaine la visite de nos belles églises de la région. Ce sont nos plus beaux monuments historiques. En profiter en même temps, pour découvrir nos belles vieilles maisons et l'architecture bien particulière de certaines d'entre elles. Elles se trouvent souvent dans le noyau villageois au cœur des villes.

Patrimoine des Quatre Lieux

Une croix de chemin à rénover. En effet lorsque vous passez sur la route 112 au coin du rang de la Grande Barbue. On se rend bien compte que la croix de bois souffre de pourriture. Ses jours sont comptés...de plus si elle s'écroule par terre, c'est le corpus (Christ) qui viendra avec, faisant ainsi disparaître un témoin important de notre patrimoine religieux. Il faut dire aussi qu'il est très pesant, étant fabriqué d'un alliage de ciment. Cette croix appartient à la fabrique de Saint-Césaire. Espérons qu'elle va entreprendre des travaux bientôt pour conserver ce témoin de notre foi d'autrefois.

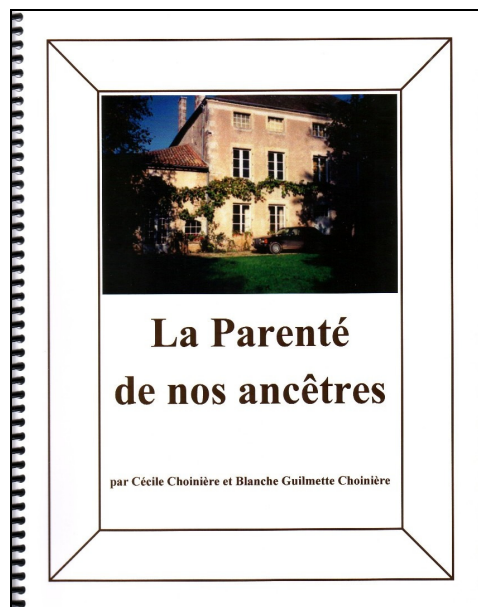
Heures d'ouverture de la *Maison de la mémoire des Quatre Lieux* pour le mois d'octobre.

Nous retrouvons nos heures habituelles. Tous les mercredis de 9 h 00 à 16 h 00 et le troisième samedi matin du mois (9 h 00 à 12 h 00).



La parenté de nos ancêtres (Choinière)

Nouvelle publication de l'une de nos membres



Dans ce document, vous pouvez retrouver un de vos ancêtres qui a fait partie d'une des compagnies du régiment de Carignan. Vous trouverez aussi une brève description de ladite compagnie. Certains trouveront des ancêtres ayant fait partie des compagnons d'Adam Dollard, sieur des Ormeaux. D'autres de vos ancêtres sont des héros de la bataille de la Rivière-Ouelle.

Cécile Choinière et Blanche Guillemette Choinière

Nous tenons à féliciter Cécile Choinière et Blanche Guillemette Choinière pour ce magnifique travail de généalogie, concernant la «parenté» de leurs ancêtres. Nous avons ici, encore une fois, un très bel exemple d'une recherche généalogique faite par une de nos membres (Cécile). Les résultats sont très probants. Ce livre contient beaucoup d'informations généalogiques concernant les parents des ancêtres c'est-à-dire les femmes et parfois les hommes ayant un lien de parenté avec les ancêtres des auteures. Nous découvrons par ce livre que le lien de parenté entre Québécois et Québécoise est énorme.

Bravo et merci de nous faire partager toutes ces belles découvertes généalogiques!

Gilles Bachand

PROCHAINES RENCONTRES DE LA SHGQL

---À mettre à votre agenda---

Histoire de la famille Robert et de Transport Robert



Dans le cadre de ses rencontres mensuelles, la Société d'histoire et de généalogie des Quatre Lieux invite la population à assister à une conférence de M. Claude Robert sur l'histoire de la famille Robert et de l'entreprise Robert Transport. Par la même occasion, M. Robert nous entretiendra de l'exploitation de son vignoble, situé sur l'ancien domaine des Oblats à Rougemont.

Président et chef de la direction du Groupe Robert Inc., M. Claude Robert dirige cette entreprise de transport, d'entreposage et de solutions logistiques depuis de nombreuses années. M. Robert est reconnu comme étant un homme dynamique, visionnaire et innovateur. Avec plus de 2600 employés et une flotte de plus de 4000 pièces d'équipement, Groupe Robert demeure un leader dans l'industrie du camionnage.

La conférence aura lieu le **23 octobre à 19h30 au Vignoble Coteau Rougemont, 1105 Petite Caroline à Rougemont.**

Nouveaux membres de la Société

Nous vous souhaitons la bienvenue et beaucoup de plaisirs parmi nous

Mme Maude Joyal et MM Pierre Dumas et Royal Paquet

Activités de la SHGQL

19 septembre 2012

Réunion du conseil d'administration, à l'ordre du jour : Le calendrier 2012, la Semaine de la généalogie, le budget, les prochaines publications, le lancement de ces publications, résultat final de la campagne de financement, la visite du Moulin des Quatre Lieux de Jean Leclerc, etc.

25 septembre 2012

C'est une visite exceptionnelle que 35 de nos membres ont vécue au magnifique Moulin des Quatre Lieux propriété de Jean Leclerc à Saint-Césaire. Le propriétaire nous a fait découvrir dans un premier temps son magnifique jardin entourant le moulin, puis nous fûmes comblés par la visite de l'intérieur. Tous les commentaires de nos membres sont unanimes, ce fut une visite hors du commun. Puis Jean Leclerc nous a relaté avec humour et passion tous les travaux qu'il a fait pour restaurer cette exceptionnelle demeure aujourd'hui. M. Leclerc un très gros merci de nous avoir ouvert votre demeure!

29 septembre 2012

C'est par une porte ouverte et la vente de livres en histoire, généalogie, patrimoine, etc. que nous avons souligné les Journées de la culture. Nous avons reçu 41 visiteurs, dont la députée Marie Bouillé. De ce nombre une quinzaine appartenait à la famille Paquette de la région de Saint-Jean-sur-Richelieu. À cette

occasion, Gilles Bachand a donné une conférence sur l'origine et le développement des Quatre Lieux, contrée de leurs ancêtres.

À mettre dans votre agenda!

La liste de nos conférences et activités pour 2012-2013

25 septembre 2012	Jean Leclerc	19 h 00 Visite du Moulin des Quatre Lieux – <u>pour les membres seulement</u>	Rang de la Grande Barbue, Saint-Césaire Hôtel de ville, Saint-Césaire
29 septembre	Bénévoles de la SHGQL	19 h 30 conférence Journées de la Culture – journée portes ouvertes et vente de livres en histoire	Maison de la mémoire 1, rue Codaire Saint-Paul-d'Abbotsford
23 octobre	Claude Robert	Histoire de la famille et aussi de l'entreprise Robert Transport; acquisition du domaine des Oblats	Vignoble Coteau Rougemont, 1105, Petite Caroline, Rougemont
28 octobre	Gilles Bachand et bénévoles de la SHGQL	Salon des auteurs en généalogie et histoire – lancement du livre «Histoire de l'École de laiterie de Saint-Hyacinthe 1892 – 1985» et présentation de nos publications	Centre des Congrès Renaissance 7550, boul. Henri-Bourassa Est, Montréal www.sgcf.com/salondesauteurs
? novembre	Bénévoles de la SHGQL	Lancement du livre «Répertoire des pierres tombales du cimetière d'Ange-Gardien des auteurs Jeanne Granger-Viens et Pierrette Cabana-Côté	Brunch au Bistro Colombine 128, route 235 Ange-Gardien
27 novembre	Pierrette Brière	Le fameux procès de l'affaire Ruel d'Ange-Gardien	Salle communautaire Hôtel de Ville Ange-Gardien
28 novembre	Bénévoles de SHGQL	Semaine de la généalogie	Maison de la mémoire 1, rue Codaire Saint-Paul-d'Abbotsford
? décembre	Bénévoles de la SHGQL	Lancement du livre «Répertoire des pierres tombales du cimetière catholique de Saint-Michel de Rougemont des auteurs Diane Gaucher et Jean-Luc Malouin	Salle communautaire 11, chemin Marieville Rougemont
22 janvier 2013	Gilles Bachand	Histoire de l'École de Laiterie de Saint-Hyacinthe 1892 - 1985	Saint-Paul-d'Abbotsford
26 février	Richard Gougeon	Les femmes de Maisonneuve : Jeanne Mance	Rougemont
26 mars	Jean-Claude Dionne	Histoire de la compagnie D.D. Bean de Saint-Césaire et le développement des compagnies d'allumettes au Québec	Saint-Césaire
23 avril	Jonathan Lemire	Portraits de Patriotes des Quatre Lieux	Ange-Gardien
20 mai	Gilles Bachand	Hommage aux Patriotes des Quatre Lieux	Monument des Patriotes Parc Neveu Saint-Césaire



Nouveautés à la bibliothèque de la SHGQL

Toutes nos nouvelles acquisitions ou dons sont systématiquement exposés dans le présentoir de nouveautés pour une période d'environ un mois, puis placés sur les rayons de notre bibliothèque.

La recherche peut s'effectuer par l'entremise d'un logiciel informatique.

Acquisition par la Société

CHARBONNEAU, André et Michel FILTEAU. *Le Richelieu route de mémoire guide patrimonial*, Parcs Canada, 2012, 254 pages.

FRÈRE MARIE AUGUSTE, c.s.c. *Album souvenir historique de la paroisse de St-Césaire et de son collège suivi du rapport des fêtes du conventum 20, 21, 22 juin 1904*, Saint-Césaire, 1904, 251 pages.

LEMIRE, Jonathan. *Portraits de patriotes 1837-1838 œuvres de Jean-Joseph Girouard*, Montréal, VLB Éditeur, 2012, 259 pages.

Don de la bibliothèque de Saint-Paul-d'Abbotsford

Un présentoir à livres. Il contient présentement certains livres usagés (des doubles) en histoires, patrimoine et généalogie à vendre.

Don de Cécile Choinière

CHOINIÈRE, Cécile et Blanche GUILLEMETTE CHOINIÈRE. *La Parenté de nos ancêtres*, Saint-Césaire, 2012, 65 pages.

Don de Clément Brodeur et Gilles Bachand

GAGNÉ, Lucien et Jean-Pierre ASSELIN. *Sainte-Anne-de-Beaupré trois cents ans de pèlerinage*, Sainte-Anne-de-Beaupré, 1984, 96 pages.

SOCIÉTÉ D'HISTOIRE DE WEEDON. *D'une rive à l'autre*, Weedon, 2009, 256 pages. (Une production collective qui raconte des éléments de vie que dix aînés font connaître à des petites-filles, des petits-fils et même un arrière-petit-fils).

LARIN, Robert. *Quatre cousins loudunais en Nouvelle-France Histoire des ancêtres Fillastreau, Lorin et Gouin*, Éditions du Méridien, 1987, 356 pages.

COMITÉ DES FÊTES DU CENTENAIRE. *Histoire de Dunham History*, Saint-Hyacinthe, Ateliers Jacques Gaudet, 1968, 149 pages.

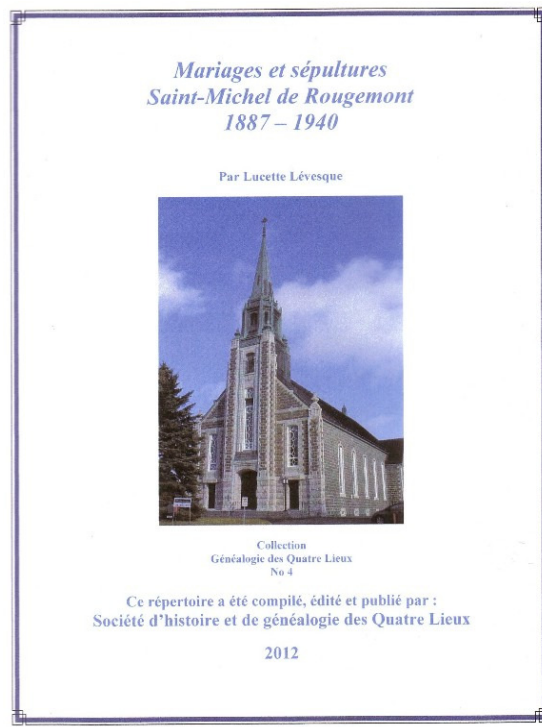
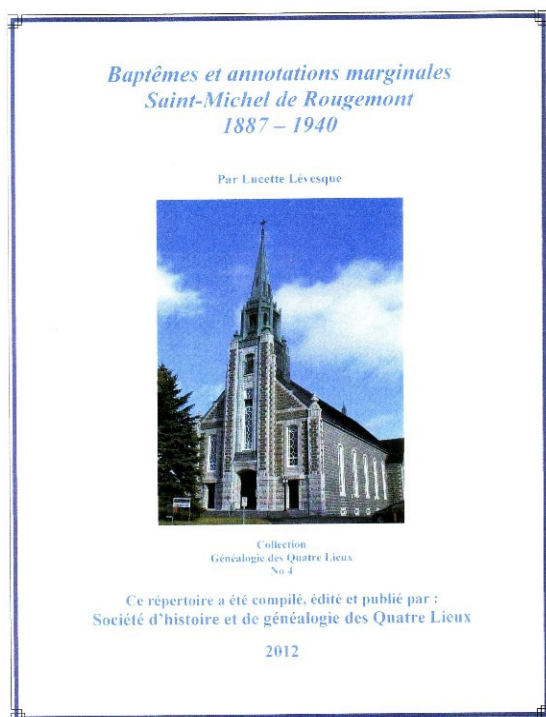
COMITÉ DU LIVRE. *Malartic 1937-1987 S'unir pour grandir*, La Frontière, Imprimerie Lebonfon, 1987, 304 pages.

BESNER, Hector. *Mémoires de la communauté chrétienne Saint-Paul Apôtre de Beauharnois 1960-1985*, Beauharnois, 1986, 292 pages.

Don de Lucette Lévesque

WADE, Mason. *Les Canadiens français de 1760 à nos jours tome 1 (1760-1914) et tome II (1911-1963)*, Montréal, Le Cercle du livre de France, 1963, 685 pages et 578 pages.

- Nouvelles publications ---

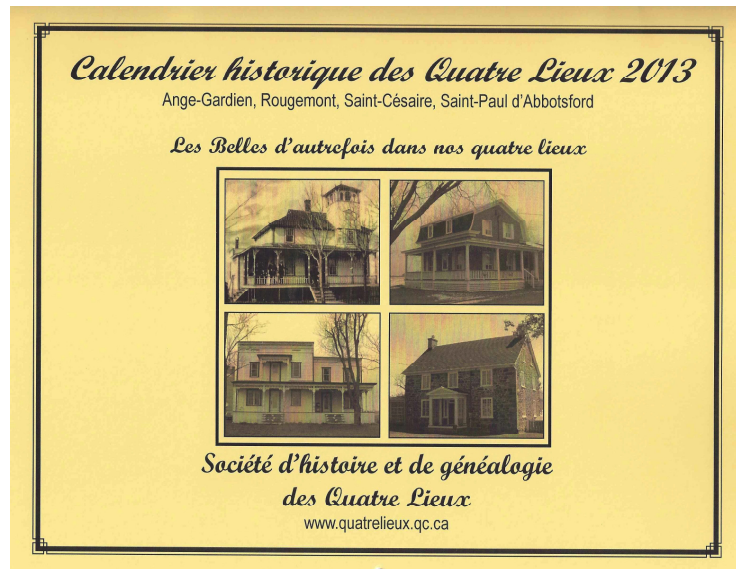


Ces publications sont en vente au local de la Société et lors de nos activités ou en communiquant avec notre secrétariat par la poste ou courriel. Prix : 30.00\$ pour les deux exemplaires

lucettelevesque@sympatico.ca



Livre de 447 pages, illustré de plus de 350 photographies de l'historien Gilles Bachand, en vente 50.00\$



**Calendrier historique 2013 de la SHGQL
En vente 5 00\$**

Nos activités en image



**Nos affiches annonçant notre activité lors
de la Journée de la culture à la Maison de la mémoire**



Un visiteur cherchant un livre



**L'engrenage qui fait fonctionner les meules, etc.
au moulin de Jean Leclerc**



**Une partie du magnifique jardin
du Moulin des Quatre Lieux de Jean Leclerc**

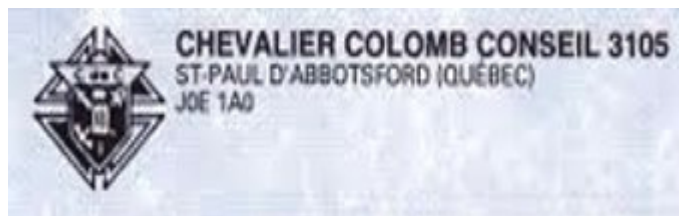
Merci à nos commanditaires

Il y a de la place ici pour votre carte professionnelle
Merci de nous encourager

Caisse Desjardins de Granby-Haute-Yamaska
Caisse Desjardins de Marieville-Rougemont
Caisse Desjardins de Saint-Césaire



Coopérer pour créer l'avenir



Ministre Christine St-Pierre



Gestion de matières résiduelles

Sylvain Gagné

530, rue Édouard
Granby, QC J2G 3Z6
Tél.: 450 777-4977
Cell: 450 777-9779
Fax: 450 777-8652
sanieco@bellnet.ca



325, Grande Caroline
Rougemont (Québec)
J0L 1M0

Montréal : (514) 878-967
Rougemont : (450) 469-493
Fax : (450) 469-478

www.lmi-caf.com • constant@lmi-caf.com

A. Lassonde Inc.

170, 5^{ème} Avenue, Rougemont (Québec) Canada J0L 1M0
Tél./tel.: (450) 469-4926/(514) 878-1057
Téléc./fax: (450) 469-1816
Site Internet / Web Site: www.lassonde.com

Rougemont **OASIS** **Fruit**
ALLEN'S **SUN-MAID**

Claude Robert
President / Chef de la direction
President / Chief Executive Officer

Tél./Tel.: 514 521-1011
Cellulaire/Cellular: 514 392-2727
Sans frais/Toll free: 800 361-8281
Téléc./Fax: 450 641-3471

20, boul. Marie-Victorin Blvd.
Boucherville (Québec) Canada J4B 1V5
crobert@robert.ca www.robert.ca

SmartWay
Transport Partnership
U.S. Environmental Protection Agency

Robert transport

OLYMEL S.E.C./L.P.

2200, av. Pratte, St-Hyacinthe (Québec) Canada J2S 4B6
Tél.: (450) 771-0400
Fax: (450) 773-6436
www.olymel.ca

Société Richelieu
St-Jean-Baptiste SSJB Yamaska Inc.

558, rue Concorde Nord, bureau #1
Saint-Hyacinthe (Québec) J2S 4P3
tél. : 450-773-8535

Chalet de l'érable

20, Rue de la Citadelle, Saint-Paul D'Abbotsford, QC, JOE 1A0
www.chaletdelemerable.com

Desjardins
La Caisse Populaire
de l'Ange-Gardien

TFL
TRANSPORT F. LUSSIER INC.
TRANSPORT GÉNÉRAL - GENERAL CARRIER

Martine Lussier
Directrice générale
tfl@videotron.ca

76, chemin Marieville
Rougemont (Québec)
Canada J0L 1M0

Tél.: (450) 469-2523
Watt: (800) 363-1076
Fax: (450) 469-5307

SSJB

Saint-Césaire

Ange Gardien

Hôtel de ville
Municipalité d'Ange-Gardien
249, rue Saint-Joseph
Ange-Gardien Qc
JOE 1E0

Tél. (450) 293-7575
Fax : (450) 293-6635

Saint-Césaire
Ville en mouvement

1111, avenue Saint-Paul
Saint-Césaire (Québec) J0L 1T0
Téléphone : 450 469 3108 poste 229
Télécopieur : 450 469 5275
cynthia.bosse@bellnet.ca
www.ville.saint-cesaire.qc.ca

Saint-Paul d'Abbotsford

926, rue Principale Est
Saint-Paul d'Abbotsford, Qc JOE 1A0
Téléphone : (450) 379-5408
Télécopieur : (450) 379-9905
Courriel : d.rainville@videotron.ca

Municipalité de Rougemont
61, chemin de Marieville
Rougemont, (Québec) J0L 1M0
Téléphone : (450) 469-3790
Télécopie : (450) 469-0309

NRC

2430, Principale
St-Paul d'Abbotsford, QC
JOE 1A0

Transport et EXCAVATION
François Robert inc.

✓ Résidentiel
✓ Industriel
✓ Commercial
✓ Agricole
✓ Installation septique

François Robert
450-293-5858
Cell: 450-360-9114
Télécopieur: 450-293-5656

526, rang Séraphine
Ange-Gardien JOE 1E0
info@excavationfrancoisrobert.com
www.excavationfrancoisrobert.com
RBO #8004-6030-10